

## Texte 'Ouverture

Comme aucun musicien de la planète – depuis les années 50, quand il s'est présenté comme accordéoniste (avec Tom Jobim au piano) et, après comme pianiste, (avec Paulo Moura à la clarinette), devant sa bande instrumentale dans le disque "*Chá dançante*", jusqu'au siècle XXI, où il reste à dialoguer avec des sons de la post-modernité -, **João Donato** réverbère la bossa-nova, le samba, baião, boléro, jazz, la musique de concert, chanson populaire, des thèmes instrumentales, des sons électroniques, et même le funk, le hip hop et le rock. Le tourbillon musical de João traverse un demi siècle de musique et atteint in point au-delà de lui.

En référence aux dons naturels du partenaire, Gilberto Gil l'a nommé João Do Né. (en portugais «né» c'est *nato*, *alors João Do Né*) C'est Gil qui explique: "Une fois, j'ai fait cette rigolade avec le nom de mon cher João pour exprimer l'impression limpide qu'il me donne d'avoir avec la musique une liaison physique. En vérité ça n'a pas été une rigolade parce que je sais que João forme avec la musique une espèce d'oeuf magique, lui et la musique, le jaune et le blanc de cet oeuf. C'est le même Donato de toujours, couvé et né note musicale". Ensemble, Donato et Gil ont composé quelques chansons de la musique brésilienne les plus permanentes, "*A paz*", "*Lugar comum*", "*Terremoto*", "*Emoriô*", entre elles

Selon le journaliste Sergio Augusto, dans le livre "*Cancioneiro Jobim*", quand João Gilberto était demandé d'où avait-il tiré l'inspiration pour créer la battue de la bossa-nova, le musicien de Bahia disait "de l'avoir apprise en regardant João Donato jouer le piano". D'origine un homme de la musique instrumentale, petit à petit João a commencé à voir ses thèmes transformés en chansons. Avec des paroles par Gilberto Gil, Chico Buarque, Caetano Veloso, Lysias Ênio, Abel Silva, Ronaldo Bastos, Paulo André Barata, Norman Gimbel, Sidney da Conceição, Ruben Confeti, Gutenberg Guarabyra, Arnaldo Antunes, Marisa Monte, Carlinhos Brown, Martinho da Vila, Cazuza et même João Gilberto. Comme ça ont été nés "*A rã*", "*Simples carinho*", "*Gaiolas abertas*",

*“Amazonas”, “Minha saudade”, “Nasci para bailar”, “Doralinda”, “Surpresa”, “Naquela estação”, “Até quem sabe”, “Everyday”, “Ê menina”, “Xangô é de Baê”.*

Dans les paroles du critique Zuza Homem de Melo, “son ouvrage a été découvert sans urgence, au four et à mesure que les paroles étaient incorporées à ses thèmes. Il n’est plus l’auteur pré bossa-nova idolâtré par les musiciens et vocalistes des bandes des années 50, le jazziste latin qui jouait en Californie aux années 60. Donato s’est converti d’auteur de thèmes en compositeur, il est devenu la Cendrillon de la musique brésilienne”.

C’est encore Zuza qui définit la musique de Donato comme “originale, excentrique, hétérodoxe, essentiellement harmonique. La mélodie gamine cache un enchaînement de changements subtils, a une conduction logique, une solution brillante; le rythme trompeusement discordant a un impulse dansant interne nourri par la syncope. Seulement quand la chanson termine la cohérence du développement singulier est révélée, partie d’une idée si simple”.

L’écrivain américain Allen Thayer souligne “S’il manque un nom pour son style musical, le style de Donato a un son distinctif, immédiatement reconnaissable dès les premiers compas de n’importe quelle de ses musiques. Ses compositions sont apparemment simples, tandis que ses arrangements sont harmoniquement complexes, (...) réveillent des détails compliqués après qu’elles sont entendues plusieurs fois”.

Pour l’écrivain et parolier Nelson Motta, *“João Donato est un des grands parmi les grands, qui avait Tom Jobim entre ses grands admirateurs, un parfait styliste de la Bossa Nova, avec son swing minimaliste et ses mélodies fluides et filantes comme des fleuves”.* Journaliste Ruy Castro voit dans la musique de Donato un *“permanent tourbillon musical qui a incorporé la Bossa Nova classique et, en la rendant, a généré une chimie si en avance que seulement maintenant, au nouveau millénaire, on arrive à la percevoir”.*